

viennent du côté des Prophètes : elle vient de la malice de la coupable elle-même. Quiconque, est-il dit, la cherchera, n'aura pas beaucoup de peine : il la trouvera dans ses repousantes souillures. Ici, Aquila met *νοσηρία*, c'est-à-dire, « les Kalendes; » Symmaque dit « le mois; » les Septante et Théodotion traduisent par « abaissement. » Maintenant voici le sens de la version des Septante. Jérusalem courtisane, à l'exemple de la femme perdue dont parlent les Proverbes, rendait sa voix flatteuse dans l'ombre du soir, provoquant les libertins à la débauche, poursuivait ses démarches vagabondes et impénétrables, et détournait les pas de tout passant. *Prov.* v et vi. Or elle fréquentait des lieux de débauche, où elle se livrait à la satisfaction de sa passion, ou certainement, elle faisait entendre ses chants obscènes. « Elle s'est livrée, » dit-il, à ses vices et à sa passion : nul ne pourra la changer; tous ceux qui voudront la trouver, la trouveront dans son abaissement et sa honte, et toujours elle sera insatiable de voluptés.

« Empêchez que votre pied ne marche nu, et que votre gorge ne devienne toute sèche de soif. Vous avez répondu : J'ai perdu toute espé-

non magnopere laborabunt. In menstribus et in immunditia ejus invenient eam. Pro quo Aquila *νοσηρία*, hoc est, « kalendas », Symmachus, « mensis », Septuaginta et Theodotio, « humilitatem » interpretati sunt. Porro juxta LXX hic sensus est: Meretrix Jerusalem, juxta illam mulierem que in Proverbiis describitur, ad vesperam ululabat voce sua, et amatores ad libidinem provocabat, operiebatur viis turpitudinis suae, et divariicabat pedes omnium transeuntium. *Prov.* v et vi. Erat autem locus amantissimum habens squarum floentium, qui delectabilior fit, quando in circuitu solitudo est, ut nullus videat fornicatorem. « In desiderio, » inquit, « anime suae *νοσηρία*, » sive perverso spiritu dicebatur, sive trabebat amoris refrigerium: vel certe cauebat turpitudinis suae carmina. « Tradita est, » inquit, vitii suis et libidini: nullus eam convertere poterit: omnes qui voluerint eam invenire, in turpitudinis humilitate reperient, ut nunquam possit voluptatis amore satiari.

« Prohibe pedem tuum a nuditate, et guttur tuum a siti; et dixisti: Desperavi, nequaquam faciam; adamavi

quippe alienos, et post eos ambulabo. » *Jerem.* ii, 25. LXX: « Converte pedem tuum a via aspera, et guttur tuum a siti; quae dixit: Viriliter agam, quoniam dilexi alienos, et post eos ambulavi (Al. ambulabo). » Pascha facturi, calciamenta jubentur habere in pedibus. *Exod.* xii. Et Apostolus, *Ephes.* vi, calcios praedicat pedes eorum qui Evangelio preparantur: ne dum per saeculi hujus solitudinem gradiuntur, veniant in puteum animantium, quae debent Evangelico pede calcari et conterri. Guttur prohibemus a siti, quando Salvatoris praecipua implemus dicentis: « Qui sitiit veniat ad me, et bibat. » *Joan.* vii, 37. Quae desperatione malorum negavit se facturam quod Dominus imperavit, cumaque exposuit dicens: Adamavi alienos, et illos sequar: impudenti confessione putans se crimina devitare. Porro juxta LXX via peccatorum aspera est, quae a Domino convertitur in viam planam. Quicumque hereticos sequitur, horum versuum notetur elogio, quod dixerit, « Desperavi » sive in malo proposito agam viriliter, et in meo confortabor errore. Necessae autem est, ut qui alienam ab Ecclesiastica

doctrinam sequitur, alienos diligat; et eorum sequatur vestigia, vel demones, vel hereticorum principes, quia a Deo alieni sunt.

« Quomodo confuditur fur, quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel: ipsi et reges eorum, principes et sacerdoti, et Propheta eorum. » *Jerem.* ii, 26. Quamvis sit impudens et prociac vultus furantium, tamen erubescit, cum in furto fuerit deprehensus. Et Israel ergo dicens ligno: « Pater meus es tu; et lapidi: Tu me genuisti; » *Jerem.* ii, 27; ut eos vocaret parentes, quos ipse fabricatus est, confuditur cum in sua idololatria fuerit deprehensus. Et ne putemus hoc de plebe eum dicere: reges ponit et principes, et sacerdotes, et prophetas eorum. Utamur hoc testimonio contra principes nostros, et contra hos qui in Ecclesia putantur duces, cum in peccatis turpibus fuerint deprehensi.

« Verterunt ad me tergum, et non faciem. » *Jerem.* ii, 27. Qui projiciunt sermones Dei retrorsum, ipsi vertunt contra eum tergum et non faciem. Quando enim magister praecipit, obedientis indicium est si demisso contra auralia capite. Sin autem vertat tergum,

je m'endurcirai dans mon erreur. Or nécessairement, celui qui suit une doctrine autre que la doctrine de l'Eglise, aime les étrangers, c'est-à-dire, les démons, ou les princes des hérétiques, qui sont étrangers à Dieu, et se plaît à marcher sur leurs traces.

« Comme un voleur est confus, lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été couverts de confusion. » *Jerem.* ii, 26. Quelque impudent, quelque éhonté que soit le front du voleur, il rougit cependant lorsqu'il est surpris en flagrant délit. De même Israël, qui « a dit au bois : Vous êtes mon père, et à la pierre : Vous m'avez donné la vie, » *Jerem.* ii, 27, appelant ainsi auteurs de ses jours ceux qu'il avait fabriqués lui-même, est couvert de confusion quand il est pris sur le fait de son idolâtrie. Et pour qu'on ne croie pas qu'il s'agit ici du peuple seulement, l'Ecriture énumère les rois, les princes, les prêtres et les prophètes. Elevons ce témoignage contre nos princes et contre ceux qui sont regardés comme les chefs dans l'Eglise, s'ils sont surpris dans de honteux péchés.

« Ils m'ont tourné le dos, et non le visage. » *Jerem.* ii, 27. Ceux qui rejettent derrière eux la parole du Seigneur, lui tournent eux-mêmes le dos, et non le visage. En effet quand le maître commande, l'indice de l'obéissance est que le serviteur courbe la tête en sa présence. S'il tourne

le dos, c'est signe de mépris; et c'est dans ce même sens qu'il est écrit ailleurs : « Ils se sont retirés en me tournant le dos. » *Zach.* vii, 11. Ils ont méprisé mes commandements à ce point, dit le Seigneur, que non contents de ne pas me prêter l'oreille, ils laissent voir leur arrogance dans leur attitude.

« Et au temps de leur affliction ils viendront me dire : Hâtez-vous de nous délivrer. » *Jerem.* ii, 25. Les bienfaits ne leur ont pas fait sentir Dieu, les corrections le leur feront sentir.

« Ou sont vos dieux que vous vous êtes faits. Qu'ils se hâtent de vous délivrer maintenant que vous êtes dans l'affliction. » *Jerem.* ii, 28. Impudente requête, au temps de la nécessité et de l'affliction que de demander du secours à celui qu'on a méprisé en temps prospère. Et il y a l'affection d'un père derrière ce reproche : « Qu'ils se hâtent de vous délivrer, les dieux que vous vous êtes faits; » Dieu est le créateur des hommes; si l'homme ose fabriquer des dieux, qu'il reconnaisse dans le besoin l'impuissance de ces dieux qu'il adorait avec confiance.

« Il est trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes. » *Jerem.* ii, 28. Chaque ville adorait les mêmes dieux que les autres ou des dieux particuliers et différents, en sorte qu'il n'y avait aucun accord dans l'impunité même, et que la surperstition en lutte contre elle-même, suivait les routes diverses de l'erreur. Ce qui suit :

signum est contententis; ut in alio loco scriptum est : « Et verterunt ad me scapulam recedentem. » *Zach.* vii, 11. In tantum, inquit Deus, mea contempserunt praecipia, ut ne audire quidem voluerint, sed timorem animi, gestu corporis indicarent.

« Et in tempore afflictionis suae dicant : Surge, et libera nos. » *Jerem.* ii, 27. Qui per beneficia non senserunt, per tormenta sentiunt Deum.

« Ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi? surgant et liberent te in tempore (Al. die) afflictionis tuae. » *Jerem.* ii, 27. Impudens postulatio, tempore necessitatis et angustiae ab eo querere auxilium, quem in pace contempserint. Legendumque increpantis affectu : « Liberent te dii tui, quos fecisti tibi; » ut cum Deus Creator sit hominum, homo fecerit Deum, probet necessitas, quid possint, quos securus ante coluisti.

« Secundum numerum civitatum tuarum erant dii tui Juda. » *Jerem.* ii, 28. Vel eosdem vel singulos atque diversos singulas civitates colebant deos: ut nec impietate viderentur habere consensum: sed pugnant contra se superstitio, diversum sequeretur errorem. Quodque sequitur : « Et juxta numerum civitatum Je-

« Il y avait autant d'autels à Baal que de rues à Jérusalem, » a été ajouté par les Septante.

« Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur. » *Jerem. II, 29.* La perversité humaine est portée à s'excuser elle-même, en sorte qu'ils croient endurer injustement ce qui leur arrive à bon droit et qu'ils osent rejeter leur propre faute sur le jugement de Dieu. C'est en vain, dit-il, que vous élevez des murmures, et que vous essayez de rejeter sur la partialité du juge ce que vous souffrez par le fait de votre impiété. Ce qui suit: « Vous avez tous agi injustement envers moi, » a été ajouté par les Septante.

« C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, ils n'ont point reçu le châtement. » *Jerem. II, 30.* Les Septante ont mis: « Vous n'avez point reçu. » Sens de l'hébreu: Ceux mêmes qui ont été frappés n'ont pas voulu accepter le châtement. Sens des Septante: J'ai frappé vos enfants afin que leur châtement vous fût une leçon. Et pour que vous ne soyez pas tentés de dire: Vous n'avez pas voulu reprendre ceux qui péchaient, apprenez par les plaies de vos enfants que j'ai désiré vous guérir par le plus énergique des remèdes.

« Votre épée s'est enivrée du sang de vos Prophètes. » *Jerem. II, 30.* Non pas mes prophètes, mais les vôtres, et ce n'est pas mon épée, c'est la vôtre, dont vos péchés ont provoqué les coups,

rusalem immolabant Baal, » a LXX additum est. « Quid vultis mecum iudicio contendere? omnes dereliquistis me, dicit Dominus. » *Jerem. II, 29.* Prona est ad exensationem sui humana perversitas, ut quidquid merito sustinet, injuste sustinere videantur; et propriam culpam referant ad iudicium Dei. Frustra igitur, ait, obtulidisti querimonias, et iniquam causam in iudicium, cum impietatis vestrae sit, quod patimini. Quodque sequitur: « Et omnes inique egistis in me, » a Septuaginta additum est.

« Sine causa percussi filios vestros; disciplinam non receperunt. » *Jerem. II, 30.* Pro quo ponere LXX « non receperunt. » Sensusque est in Hebraeo: Ipsi qui percussi sunt, disciplinam recipere noluerunt. In Septuaginta vero: Ideo percussi filios vestros, ut illorum nece vos erudiremini. Et ne forte dicereis: Peccantes corripere noluit, plagis discite filiorum vestrorum, quod austeriori vos cupierim curare medicamine. « Devoravit gladius vester Prophetas vestros. » *Jerem. II, 30.* Non meos, sed vestros prophetas: nequaquam meus, sed vester gladius devoravit, quem sustulistis pro peccatis vestris. Porro LXX non ha-

qui s'est en vain enivrée de leur sang. Dans les Septante il n'y a pas « Votre; » ils ont traduit simplement: « L'épée s'est enivrée du sang de vos Prophètes; » en sorte qu'on peut entendre ou l'épée de l'ennemi, ou l'épée, avec laquelle j'ai transpercé vos péchés.

« Votre race est comme un lion qui ravage tout. » *Jerem. II, 30.* Les Septante: « de vos Prophètes comme un lion qui ravage tout, et vous n'avez pas craint. » L'épée, dit-il, qui s'est enivrée du sang de vos Prophètes (nul doute qu'il ne s'agisse de Baal et des prêtres des idoles), à l'instar d'un lion, a tout dévasté; et cependant votre génération, que la perte de quelques-uns aurait dû corriger, a persisté tout entière dans le crime. Voici le sens d'après la version des Septante: Ainsi le glaive du Seigneur, qui a paru dans l'épée de vos adversaires, a dévoré et déchiré vos pseudo-prophètes, à l'instar d'un lion affamé, qui déchire la proie qu'il a trouvée; et néanmoins le supplice de vos Prophètes n'a pu vous rendre meilleurs.

« Voyez la parole du Seigneur: Suis-je devenu pour Israël un désert et une terre tardive? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit: Nous nous retirons, nous ne viendrons plus à vous? » *Jerem. II, 31.* Les Septante: « Ecoutez la parole du Seigneur; voici ce que dit le Seigneur: Suis-je devenu pour Israël un désert et une terre pleine de ronces; pourquoi mon peuple a dit: Nous ne servirons

bent « vester; » sed simpliciter interpretati sunt « devoravit gladius Prophetas vestros; » ut ostendatur vel hostilis gladius, vel gladius meus, per quem peccata vestra confodit.

« Quasi leo vastator generatio vestra. » *Jerem. II, 30.* LXX: « Quasi leo vastator, et non timidus. » Gladius, inquit, qui devoravit prophetas vestros; haud dubium quin Baal et idolorum hariolos significet, iustarum leonibus universa vastavit; et tamen vestra generatio qua paucorum interfectione debebat emendari, omnia perseveravit in scelere. Juxta Septuaginta vero hic sensus est: Sic gladius Domini, qui adversariorum gladium demonstravit, devoravit, atque laceravit pseudoprophetas vestros, quasi leo, qui avidissimus reptantem pradam lacerat, et tamen nec prophetarum vestrorum supplicio potuit ad meliora converti.

« Videte verbum Domini: Numquid solitudo factus sum Israël, aut terra serotinis? Quare ergo dixit populus meus: Recedimus, non veniemus ultra ad te? » *Jerem. II, 31.* LXX: « Audite verbum Domini: hec dicit Dominus: Numquid solitudo factus sum Israël: aut terra plenassentium: quia dicit populus meus: Non

point, et nous ne viendrons pas vers vous? » et l'apôtre Jean dit qu'il a vu de ses yeux et qu'il a touché de ses mains la parole de Dieu. *I Joan. I, 1.* Le Seigneur s'étonne que le peuple d'Israël ait regardé Dieu comme un désert, tandis qu'il suivait les idoles comme on fixe sa demeure dans les cités populeuses. La terre tardive est celle qui ne reçoit pas la pluie des doctrines ni la règle de l'Évangile; elle est pleine de ronces, parce qu'elle n'avait pas été cultivée. Ce peuple qui a été le peuple de Dieu est d'autant plus criminel de s'être éloigné du Seigneur, et de ne vouloir pas désormais retourner à lui. C'est aggraver l'offense que de ne vouloir pas apaiser celui que Ton a offensé.

« Une vierge peut-elle oublier les ornements dont elle se pare, ou une épouse l'écharpe qu'elle porte sur son sein? Et cependant mon peuple m'a oublié durant un temps infini. » *Jer. m. II, 32.* Par là nous apprenons que Jésus-Christ est l'époux de l'Église, vierge qui n'a ni tache ni ride. S'il est lui-même l'époux, c'est lui qui parle, puisque Jean-Baptiste a dit de lui: « Celui qui a l'épouse, est l'époux. » *Joan. III, 29.* Celui qui s'éloigne du Seigneur, perd donc ses ornements; il perd l'intelligence des doctrines, dont le sein est la marque. De là vient que Jean l'Évan-

gélisme se repose sur le sein de Notre Seigneur, Moïse aussi voyait la voix de Dieu, *Exod. xxxiii.* et l'apôtre Jean dit qu'il a vu de ses yeux et qu'il a touché de ses mains la parole de Dieu. *I Joan. I, 1.* Plus long d'ailleurs est le temps durant lequel nous oublions le Seigneur, plus grand est le châtement du péché.

« Pourquoi vous efforcez-vous de justifier votre conduite pour rentrer en grâce, puisque vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites, et on a trouvé dans vos mains le sang des âmes pauvres et innocentes. Les ai trouvées assassinées, non dans les fosses, mais dans tous les lieux dont j'ai parlé auparavant » (ou bien « sous chaque chène. » *Jerem. II, 33, 34.* En vain, dit-il, recourez-vous à des artifices de parole pour vous défendre et faire passer pour bonnes vos œuvres afin de rentrer en grâce avec moi; vous qui êtes allée jusqu'à enseigner vos voies aux autres, qui avez été pour tous un exemple de mauvaises œuvres, puisqu'on a trouvé dans vos ailes ou dans vos mains le sang des innocents que vous avez immolés aux idoles, ou de ceux dont vous avez perdues les âmes par vos faux sacrifices. D'après l'hébreu, nous avons rétabli « pauvres » qui n'est pas dans les Septante. Or, dit-il, ces innocents et ces pauvres je ne les ai pas trouvés assassinés dans des fosses, comme il arrive d'ordinaire pour les embûches des voleurs, mais

servierimus, nec veniemus ad te? » Et Moyses videbat vocem Dei, *Exod. xxxiii.* et Joannes apostolus verbum Dei vidisse et attraxisse se dicit. *I Joan. I, 1.* Miratur autem quomodo populus Israel Deum haberit quasi solitudinem, cum idola quasi celebratam urbium sit secutus. Terra serotinis est, quae imbres non recipit doctrinarum, nec Evangelii disciplinam; plenaque sentium, quia exulta non fuerat. Populus igitur quondam Dei, in eo est scleratus, quod recessit a Domino, et non vult ultra reverti ad Dominum suum. Grandis offensio nolle placare quem offenderis.

« Numquid obliviscetur virgo ornamenta sui, et sponsa fascia pectoralis suae? Populus meus oblitus est mei diebus innumeris. » *Jerem. II, 32.* Per haec discimus Christum esse sponsum virginis Ecclesiae, quae non habet maculam, neque rugam. Si autem ipse est sponsus, ipsius verba sunt, de quo loquitur Joannes Baptista: « Qui habet sponsum, sponsus est. » *Joan. III, 29.* Ornamentum ergo suum perdidit, qui recessit a Domino, et amittit intelligentiam doctrinarum, quae significatur in pectore. Unde et Joannes Evangelista recumbit super pectus Domini, *Joan. XIII,* et sacerdotibus inter caetera separatus pectusculum vicinarum. *Num. XVIII.* Quando autem major est numerus

temporum, quibus obliviscimur Dominum, tanto major poena quod nec longitudo saeculorum patuerit edomari.

« Quid niteris ostendere viam tuam bonam ad quaerendam dilectionem, quae insuper et malitias tuas docuit vias tuas: et in aliis tuis » (sive in manibus) inventus est sanguis animarum pauperum et innocentium. Non in fossis » (sive « foris ») inveni eos: sed in omnibus istis » (sive « sub omni quercu. ») *Jerem. II, 33, 34.* Frustra, inquit, te cupis verborum arte defendere, et quasi haec ostendero opera tua ut, mereris dilectionem: quae insuper etiam alios docuit vias tuas, et exemplum fuit omnibus malorum operum, et in aliis (At malis) quippe, sive in manibus tuis, inventus est sanguis innocentium, quos idolis immolasti, sine quorum animas perdidisti sacrificio militudine. « Pauperes, » de Hebraeo positum, qui in Septuaginta non habentur. Hos autem, inquit, pauperes et innocentes, non inveni in fossis interfectos, quod solet plerumque accidere latronum insidiis; sed in omnibus quae supra memoravi, sive sub « quercu, » quae Hebraice dicitur ELLA (אֵלָא), quae quidem et « ista » significat, ut sit sensus: In omnibus istis, sive sub quercu, atque terebintho, sub cuius umbra et fron-

dans tous les lieux dont j'ai parlé plus haut, ou sous le chêne, appelé en hébreu *ELLA TÂN*, mot qui signifie encore « ceux-ci ; » en sorte que le sens serait : « Sous tous ceux-ci, chênes et térébinthes, à l'ombre et sous le feuillage desquels vous vous complaisiez en votre crime et en votre idolâtrie comme en des lieux de délices.

« Et cependant vous avez dit : Je suis sans péché ; je suis innocent ; que votre fureur s'éloigne de moi. Je vais donc entrer en jugement avec vous, puisque vous dites : Je n'ai point péché. Combien êtes-vous devenue méprisable, » (ou bien « vous m'avez méprisé outre mesure ») en retombant dans vos premiers égarements. » *Jerem. II, 35, 36.* Il faut tourner ces paroles contre ceux qui, ne voulant pas reconnaître leurs péchés, au temps de l'affliction et de l'angoisse se plaignent d'endurer injustement ce qu'ils souffrent ; ils provoquent davantage la colère de Dieu, parce que c'est un nouveau et plus grand péché de ne pas pleurer sur leurs fautes et de chercher de vaines excuses à leurs péchés. « J'entrerai, dit-il, en jugement avec vous, puisque vous dites : Je n'ai point péché ; » comme si c'était un péché en quelque chose plus grave que les autres de dire dans ses paroles le contraire de ce qu'on sent au fond de sa conscience. Quela nouvelle et toujours vieille hérésie sache que la plus grande colère de Dieu est réservée à celui qui, au lieu de faire l'humble aveu de ses péchés, vante impudemment sa propre justice.

dibus quasi in amenis locis idololatriæ sceleribus fruebaris.

« Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum ; et propterea avertatur furor tuus a me. Ecce ego iudicio contendam tecum, eo quod dixeris : Non peccavi ; quam vilis es facta nimis » (sive « quomodo contempstisti nimis ») iterans vias tuas. » *Jerem. II, 35, 36.* His utendum est adversus eos qui nolunt sua peccata cognoscere ; sed in tempore afflictionis et angustia dicunt se injuste sustinere quæ sustinent : magister provocant iram Dei, dum alterum, majusque peccatum sit, non legere quod fecerint, sed vanas excusationes obtendere peccatorum. « Iudicio, » inquit, « contendam tecum pro eo quod dixeris : Non peccavi ; » quasi majus quippiam sit hoc peccatum, aliud habere in conscientia, aliud in sermone proferre. Aucta nova ex veteri heresis, iram Dei esse vel maximam, nolle peccatum confiteri ; humiliter ; sed impudenter jactare justitiam.

« Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab

« Vous serez confondue par l'Égypte comme vous l'avez été déjà par l'Assyrie ; car vous sortirez de l'Égypte tenant vos mains sur votre tête, parce que le Seigneur brisera cet appui on vous avez mis votre confiance » (ou bien « votre espérance ») et que vous ne pourrez en tirer aucun avantage. » *Jerem. II, 37.* Afin d'échapper à l'étreinte des Assyriens, ils s'alliaient aux Assyriens ; mais ce secours leur fut inutile puisque l'histoire nous apprend que les Égyptiens les vainquirent. Ensuite pour éviter la colère des Assyriens, ils implorèrent l'appui des Égyptiens ; et l'histoire nous apprend encore que ceux-ci furent défaits par les Assyriens. Ils sont donc réprimandés de ce que, négligeant l'espérance dans le Seigneur, ils recourent à l'aide des hommes, qui a été renversée et brisée au point qu'ils ne peuvent y trouver aucun avantage. De là ces mots : « Vous sortirez de l'Égypte, » comme vous êtes sortie de l'Assyrie, « tenant vos mains sur votre tête, » et vous regretterez en vain d'avoir attendu un secours des Égyptiens. Souvenons-nous de l'histoire, lorsque Thamar corrompue et souillée par le plus scélérat des frères, par Amnon, tenait ses mains sur sa tête couverte de cendres, et qu'elle retourna ainsi en sa demeure.

« On dit d'ordinaire. » (Les Septante ont mis seulement on dit) : « Si une femme, après avoir été répudiée par son mari et l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il, encore ? et cette femme n'est-elle pas comme im-

Assur ; nam et ab ista egredieris, et manus tua erunt super caput tuum ; quoniam contrivit Dominus confidentiam » (sive « spem ») tuam, et nihil in ea habebis prosperum. » *Jerem. II, 37.* Ut Ægyptiorum impetum declinarent, contigebant ad Assyrios, quorum casum fuit presidium, victos enim eos ab Ægyptiis legitimus. Rursus ut iram Assyrii fugerent, Ægyptiorum adjutorio utebantur ; quos ab Assyriis superatos, narrat historia. Incepantur ergo, quod omnia spe in Dominum, hominum utantur auxilio quod omne contritum est et ita subversum, ut nihil in eo utilitatis valeant reperire. Unde ait : « Et ab ista egredieris, » hoc est, ab Ægypto, sicut egressa es ab Assyriis ; et manus tua erunt super caput tuum, » lugubrisque te frustra ab Ægyptiis expectasse presidium. Recordetur historia quando ab Amnon fratre sceleratissimo corrupta Thamar et violata, supra caput sparsum cinere manus posuerit, et ita reversa sit in domum suam. *II Reg. XIII.*

« Vulgo dicitur » (pro quo *LXX* tantum « dicitur » transtulerunt) : « Si dimiserit vir uxorem suam, et

pure et déshonorée ? Mais pour vous, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimaient. » *Jerem. III, 1.* Le mot *REM*, qui s'écrit par les quatre lettres *RES, AIX, JOB, MEM*, signifie et « amants » et « pasteurs ; » amants si nous lisons *REM*, et pasteurs si nous lisons *ROM*.

« Et néanmoins revenez à moi, dit le Seigneur, » *Jerem. III, 1*, ou bien : « Vous reveniez à moi, dit le Seigneur. » D'après l'hébreu, Dieu l'admet à la pénitence après la fornication, et l'exhorte à revenir à lui. D'après les Septante il ne la provoque pas à la pénitence, mais il flétrit l'impudence de cette courtisane, qui après son adultère ose retourner à son mari quand Dieu dit : « Cette femme, » (le texte hébreu porte « cette terre ») n'est-elle pas déshonorée ? » il se préoccupe moins de la femme, » adultère à laquelle il compare la terre d'Israël, que de la terre d'Israël elle-même dont il parle évidemment. Servons-nous de ce témoignage contre ceux qui abandonnent la foi du Seigneur, et tombant dans les erreurs des hérétiques, après beaucoup de fornications et de mensonges de l'âme, feignent de retourner à la vérité primitive, non pour déposer les venins de leur cœur, mais pour les insinuer aux autres.

« Levez les yeux en haut, et voyez où vous ne vous êtes point prostituée. Vous étiez assise dans les chemins, les attendant à l'écart comme

un voleur » (ou bien « comme une corneille solitaire »). » *Jerem. III, 2.* Pour voleur ou corneille, il y a dans l'hébreu *ARABÉ* *עֵרֵב*, qui peut se rendre aussi par « Arabes, » peuplades de pillards qui infestent de nos jours encore les frontières de la Palestine, et qui interceptent les voies à ceux qui descendent de Jérusalem à Jéricho ; notre Seigneur dans l'Évangile fait mention de cette circonstance. *Luc. X.* Levez donc les yeux, ô Jérusalem, regardez de toutes parts, et voyez où vous ne vous êtes point prostituée dans la débauche. Comme les voleurs ont coutume, vers le soir et dans les lieux déserts, de tendre des embûches aux voyageurs ; ainsi vous, semblable à la fornicatrice des Proverbes, vous attendiez sur les routes vers le soir, pour donner la mort en vos accointances aux âmes des fornicateurs. *Prov. VII ;* c'est pourquoi toute cette terre a été souillée par vos fornications. Dans le sens figuré, c'est d'une manière significative qu'il est ordonné à ceux qui se permettent de quitter les erreurs des hérétiques, de lever les yeux en haut, directement. Ce n'est que lorsqu'ils commenceront à avoir des vues droites, qu'ils pourront répudier leur ancienne perversité.

« Et vous avez souillé » (ou bien « vous avez donné la mort à) la terre par vos fornications et par vos méchancetés. C'est ce qui a été cause

recedens ab eo duxerit virum alterum : numquid revertetur ad eam ultra? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? » (sive « terra illa? ») et in fornicata es cum amatoribus multis » (sive « pastoribus »). *Jerem. III, 1.* Verbum enim *REM* (רֵמ), quod quatuor litteris scribitur *RES, AIX, JOB, MEM*, et « amatores » et « pastores » utrumque significat. Et si legamus *REM*, « amatores » significat ; si *ROM*, « pastores. »

« Tamen revertere ad me, dicit Dominus » (sive « revertetur ad me, dicit Dominus. ») *Jerem. III, 1.* In Hebræo etiam post fornicationem suscepti poenitentem, et hortatur ad poenitentiam, sed arguit impudentiam meretricis, quod post adulterium reverti audeat ad maritum. Quodque ait : « Et contaminata erit mulier illa, » pro quo in Hebræo legitimus « terram, » relinquat exemplum, et manifestus de terra loquitur Israël, que adultère mulieri comparatur. Utamur hoc testimonio adversus eos qui fidem Domini relinquunt, et hæreticorum erroribus præditi, post multas fornicationes et deceptiones animarum, simulat se reverti ad pristinam veritatem : non ut deponant venena pectoris, sed ut cæteris insinuent.

« Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis. In viis sedebas expectans eos quasi latro in solitudine » (sive « quasi cornix deserta »). *Jerem. III, 2.* Pro latrone, sive *עֵרֵב*, quod potest et « Arabas » significare, que gens latrocinii dedita, usque hodie incurat terminos Palestine, et descendentes de Jerusalem in Jericho recardatur. *Luc. X.* Eleva igitur oculos tuos, o Jerusalem, et huc illicque circumspice, et vide ubi non fornicatione prostrata sis. Quomodo enim latrones solent ad vesperam et in desertis locis viatoribus insidias tendere : sic tu juxta fornicarium Proverbiorum, sedebas in viis ad vesperam, ut concubitu tuo animas interfices fornicantium. *Prov. VII ;* propter quod universa terra polluta est in fornicationibus tuis. Significanterque juxta anagogen his qui hæreticos errores deserere se promittunt, præcipitur ut levent oculos in directum. Nisi enim recta videre ceperint, pravitatem pristinam dampnare non possunt.

« Et polluisti » (sive « interficisti ») terram fornicationibus tuis, et in malis tuis (sive « in malitiis ») quomobrem prohibita sunt stille pluviarum, et serotinus imber non fuit. » (sive « habuisti pastores multos in-

que l'eau du ciel a été retenue, et que les pluies de l'arrière-saison, ne sont point tombées » (ou bien « que vous avez eu beaucoup de pasteurs pour complices de vos désordres. » *Jerem.* II, 2, 3. La terre a reçu la mort ou a été souillée, à cause de la perte de ceux qui ont péci dans la fornication de l'idolâtrie. Aussi la bénédiction a-t-elle été ôtée de tous ses biens, afin que ses habitants endurent la sécheresse de la parole de Dieu; en sorte que ceux qui devaient donner aux autres des leçons pour les détourner de l'erreur, ont été au contraire des fauteurs d'impudicité.

« Vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous n'avez point voulu rougir. » *Jerem.* III, 3. Le Septante : « Vous avez pris le visage d'une femme débauchée; vous vous êtes livrée à tous sans rougir. » C'est parce qu'elle avait dit plus haut : « Je n'ai point péché, » aggravant ainsi sa faute en niant son crime, que Dieu la traite ici comme une femme éhontée et d'une impudence sans égale, puisque avec un visage qui ne rougit plus elle va, non pas d'un à un autre, mais à n'importe qui. Armons-nous de cet argument contre les intrigues des hérétiques, qui se glorifient de leurs erreurs.

« Appelez-moi donc maintenant au moins : Vous êtes mon père, vous êtes celui qui m'avez épousée lorsque j'étais vierge; serez-vous donc fâché pour toujours, et votre colère durera-t-elle éternellement? » *Jerem.* III, 4, 3. Qu'ils

offensionem tui. » *Jerem.* III, 2, 3. Interfecta est terra, sive polluta, propter interfectionem eorum, qui idololatriam fornicatione perierant. Unde ablata est omnium benedictio rerum, ut patenter siccitatem sermonis Dei. Sive habuit pastores, per quos offenderet Deum; ut qui magistri esse debebant, ut alios ab errore prohiberent, auctores impietatis existerent.

« Frons mulieris meretricis facta est tibi, non nisi erubescere. » *Jerem.* III, 3. LXX : « Facies meretricis facta est tibi; sine rubore facta est ad omnes. » Quia supra dixerat : « Non percivi, » et magis peccaverat sua scelera denegando; ideo nunc arguit quasi mulierem proceam et nimis impudentiam : ut non ad unum et alterum prociac vultu feratur, sed nullum erubescat. Utantur hoc sermone adversum hæreticorum conciliabulum, qui in suis erroribus gloriantur.

« Ergo saltem amodo voca me : Pater meus, dux virginitalis mee es tu; nunquid irascris in perpetuum, aut perseverabis in finem? » *Jerem.* III, 4, 5. Erubescant hæretici qui nolunt ad meliora converti, nec regredi ad

rougissent les hérétiques qui ne veulent pas revenir à de meilleurs sentiments, ni retourner à leur Créateur, à leur Père, et qu'ils s'entendent dire : « Appelez-moi donc au moins maintenant; dites-moi : Vous êtes mon Père, vous êtes celui qui m'avez épousée lorsque j'étais vierge. » Lui-même vient au-devant de votre âme les bras ouverts, il vous enseigne comment il faut le prier, comment il faut faire pénitence. Et plus il est élément en montrant ainsi la voie du salut après la fornication, plus est détestable l'âme corrompue qui repousse le remède offert à ses plaies hideuses.

« Mais vous avez répondu avec dédain, vous avez commis tous les crimes, vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir. » *Jerem.* III, 5. Au lieu de paroles de pénitence, vous avez répondu par d'orgueilleux blasphèmes; vous avez accompli votre pensée mauvaise, et vous avez montré la force de vos séductions contre l'homme, en prouvant que vous pourriez faire ce que vos discours annonçaient.

« Le Seigneur me dit au temps du roi Josias : N'avez-vous point vu ce qu'a fait l'infidèle Israël? Elle s'en est allée volontiers sur toutes les hautes montagnes, et sous tous les arbres chargés de feuillages, et elle s'y est livrée à la fornication. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi, et elle n'est point revenue. Et la perfide Juda sa sœur, voyant que j'avais répudié l'infidèle Israël, et que je lui avais

Patrem Creatorem suum, et audiant : « Saltem amodo voca me : Pater meus, dux virginitalis mee es tu. » Ipse despondit animam vestram amplexibus suis et docet quomodo orare debeat, et agere penitentiam. Quanto autem ille clementer, qui salutis post fornicationem ostendit viam : tanto miserior meretrix, que non vult post vulnera recipere sanitatem.

« Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti, » *Jerem.* III, 5. Pro verbis penitentiae, verbis superbie blasphemasti : et implesti cogitationem tuam malam, et ostendisti contra virum fortitudinem tuam, ut possis facere quod sermone tractasti.

« Et dixit Dominus ad me in diebus Josie regis : Nunquid vidisti, que fecerit aversatrix Israël? Abiit sibi in super omnem excelsum, et subter omne lignum frondosum, et fornicata est ibi. Et dixi, quom fecisset hæc omnia : Ad me convertere, et non est reversa. Et vidi prævaricatrix soror ejus Juda, quia pro eo, quod mechata est aversatrix Israël, dimissem eam, et dedissem ei libellum repudii, et non timuit

donné l'écrit de divorce, Juda, cette perfide, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée, et elle s'est corrompue aussi elle-même. Elle a souillé toute la terre par le débordement de sa prostitution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois. Et après toutes ces choses, la perfide Juda sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur mais d'une manière feinte, dit le Seigneur. » *Jerem.* III, 6-10. Les corrections infligées aux uns doivent servir de remède aux autres. Quand un homicide est puni, il reçoit le châtement qu'il a mérité, et il sert d'exemple pour détourner les autres du crime. Et pourtant quand les dix tribus appelées Israël eurent été prises par les Assyriens et transplantées en Médie, *IV Reg.* XVII, les deux tribus de Juda et Benjamin, qui auraient dû redouter un sort pareil et se convertir à Dieu du fond du cœur, surpassèrent les crimes des dix tribus; elles allèrent si loin dans le culte des idoles, qu'elles élevèrent dans le temple de Dieu une statue à Baal, qu'Ezéchiël appelle l'idole de jalouisie pour irriter le Dieu jaloux. *Ezech.* VIII. Dieu leur parle sous la figure de deux sœurs également issues de la race d'Abraham, Isaac et Jacob, et il appelle prévaricatrice la seconde qui suit les abominations de la première. Celle-ci en effet a fait se détourner d'elle la face de Dieu, dès qu'elle adora les veaux d'or à Dan et à Béthel; et l'autre, chez laquelle était le temple et le culte du vrai Dieu, s'éloigna peu à peu du Sei-

gneur en imitant sa sœur *III Reg.* XII. C'est pour cela qu'elle est appelée prévaricatrice. Au sens figuré, c'est une prophétie relative aux hérétiques. En décorant faussement du nom de science les systèmes mensongers qu'ils suivent, ils montent sur la montagne de l'orgueil; et séduits par les attrails des plaisirs de la chair, ils se livrent à leur prostitution d'idées sous tous les arbres chargés d'agréables feuillages. Et pendant qu'ils sont livrés au diable dans les voies de la perdition charnelle, il arrive souvent que la maison de Juda, c'est-à-dire de « la confession » et de la vraie foi, ne s'éffraie nullement de leur exemple, et tombe dans des égarements plus grands encore; en sorte qu'elle souille toute la terre de l'Eglise par le débordement de sa prostitution et qu'elle se corrompt avec la pierre et le bois en suivant des doctrines qui sont hostiles à Dieu. Et s'il advient qu'un défenseur de l'Eglise veuille la corriger de son égarement, amputer les chairs gangrenées de ses plaies, et ramener à la pénitence ceux qui ont suivi le mensonge; et que néanmoins ceux-ci, sous l'apparence de la vérité catholique, demeurent secrètement attachés à leur ancienne erreur, on peut dire d'eux : « Après toutes ces choses la perfide Juda sa sœur n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte. » Cette prophétie fut faite au temps de Josias, roi juste, sous lequel Jérémie commença de prophétiser.

prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit et fornicata est etiam ipsa, et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mechata est cum lapide et ligno; et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus. » *Jerem.* III, 6-10. Aliorum tormenta, aliorum remedia sunt. Cumque puniret homicida, recipit quidem ipse quod fecit; sed alii deterrentur a scelere. Decem igitur tribubus, que appellabantur Israël, captis ab Assyriis, Mediamque transiit, *IV Reg.* XVII, duæ tribus Juda et Benjamin, que debebant similia formidare, et tota ad Deum mente converti, vicierunt decem tribuum scelera; et intantum idola sunt secute, ut in Templo Dei statuum Baal ponerent, que in Ezechiel vocatur idolum, ad zelum et emulationem Domini collocatum. *Ezech.* VIII. Loquitur autem sub figura duarum sororum, quia de una sunt Abraham, Isaac, et Jacob stirpe generata, et priorem aversatricem, sequentem prævaricatricem vocat. Illa enim Deum penitus aversata est, statim adoratis in Dan et Bethel vitulis aureis. Ista autem, apud quam erat Templum et veteri Dei religio, imitatione germanæ, pau-

latim recessit a Domino. *III Reg.* XII. Et ideo prævaricatrix dicitur. Secundum anagogen autem de hæreticis propheta est : qui falsi nominis scientiam dum se arbitrantur hæretica subtilitate sectari, ascendunt mentem superbia; et carnis hujus voluptatibus delinunt, sub omni ligno frondoso et ameno exponunt fornicationem suam. Qui cum tradantur diabolo in interitum carnis, frequenter eventit, ut domus Juda, id est, « confessionis » et veræ fidei, nequaquam terreatur exemplo, sed multo majora committat; et facilitate fornicationis suæ contamineat terram Ecclesie, mechetur cum lapide et ligno, ea sequens dogmata, que adversaria Deo sunt. Sin autem ecclesiasticus vir corrigere voluerit errantem, et putridas ressecare carnes, et ad penitentiam retrahere eos qui secuti fuerint falsitatem : ac nihilominus illi sub specie ecclesiasticæ veritatis antiquo sequantur errorem, dici potest de his : « In omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio. » Fit autem hæc propheta Josie temporibus, regis justis, sub quo Jeremias exorsus est prophetare.

« Et le Seigneur me dit : L'infidèle Israël a paru juste, si on la compare avec la perfide Juda. » *Jerem. III, 11*. Comparée à Juda, Israël est plus juste, parce que celle-là a succombé dès le principe, tandis que celle-ci aurait dû être amendée par les souffrances de l'autre. Que la nouvelle et toujours vieille hérésie remarque ce qu'il est dit, qu'Israël a paru juste en comparaison de Juda. Rien d'étonnant à cela entre deux nations sœurs, alors que Sodome même, mise en parallèle avec Jérusalem, est qualifiée de juste, puisque le Seigneur dit par la bouche d'Ezéchiel : « Sodome a paru juste auprès de vous ; » *Ezech. XVI, 35* ; et de même le publicain paraît juste en comparaison du pharisien. *Luc. XVII*.

« Allez et criez » (ou « lisez ») vers l'Aquilon, faites entendre ces paroles : Revenez, infidèle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point, » (ou « j'arrêterai ») mon visage de vous (ou « sur vous »), parce que je suis saint » (ou « miséricordieux »), dit le Seigneur, et que ma colère ne durera plus éternellement. Mais reconnaissez votre iniquité, car vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu (ou « vous avez agi en impie ») : vous vous êtes prostituée à des étrangers sous tous les arbres chargés de feuilles, et vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur. » *Jerem. III, 12, 13*. Le mot hébreu *QARATH* *קָרָאת* signifie ou « appelle, » ou « crie, » ou « lis. » Aussi Aquila et Symmaque l'ont-ils interprété par « criez ; » les Septante et

« Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam aversa rix Israel comparatione prævariatricis Juda. » Justior, inquit, est Israel comparatione Judæ ; quia illa statim in principio perit, hæc illius crucialibus potuit emendari. Attendat nova ex veteri hæresis, quod Israel comparatione Judæ justificata dicatur. Nec mirum hoc de unius gentis sororibus, cum Sodoma quoque collatione Jerusalem, justitiam nomen accipiat, dicente Domino per Ezechiel : « Justificata est Sodoma et te ; » *Ezech. XVI, 35* ; et publicanus Pharisæi comparatione sit justus. *Luc. XVII*.

« Vade, et clama » (sive « lege ») sermones istos contra Aquilonem, et dicas : Revertere, aversatrix Israel, dicit Dominus, et non avertam » (sive « firmabo ») faciem meam a vobis » (sive « super vos »), quia sanctus » (sive « misericors ») ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum. Verumtamen scito iniquitatem tuam quia in Dominum Deum tuum prævaricata es » (sive « impie egisti ») et dispersisti » (sive « effudisti ») vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus. » *Jerem. III, 12, 13*. Verbum Hebræicum *QARATH* (*קָרָאת*) et « voca, » et « clama, » et

Théodoton par « lisez. » Le discours est adressé aux dix et aux deux tribus, vers l'Aquilon, contre Babylone et les Assyriens : et le retour des tribus est prédit. « Et je ne détournerai point mon visage de vous, » dit-il ; ou bien, « je ne rendrai point mon visage sévère contre vous, » en sorte que je vous montre un visage miséricordieux, au lieu de vous frapper d'un jugement plein de rigueur. Car je suis saint et miséricordieux, au point de ne pas me souvenir plus tard de votre iniquité, d'oublier que vous vous êtes éloignées du Seigneur, que vous l'avez quitté pour ne trouver de charmes qu'aux idoles, et que vous vous êtes corrompues sous tout arbre chargé d'ombre et de feuillage.

On peut s'armer de ce passage contre les hérétiques et les fidèles négligents, que la voix des prédicateurs appelle chaque jour à la pénitence, et auxquels, on peut appliquer plus particulièrement ces mots : « Vous n'avez point écouté ma voix. » Tout hérétique habite vers l'Aquilon ; il a perdu la chaleur de la foi, et ce n'est pas de lui qu'on peut dire avec l'Apôtre : « Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. » *Rom. XII, 11*. Parce qu'il s'est livré aux jouissances terrestres, il s'est éloigné du Seigneur, il a détourné ses voies dans les doctrines étrangères, et il a suivi ses caprices. Nulle hérésie en effet qui ne se fonde pour les satisfactions de la chair, de manière à séduire les pécheresses amoureuses d'elles-mêmes sous

« lege » significat. Unde Symmachus et Aquila « clama ; » *LXX* et Theodotus « lege, » interpretati sunt. Ad Aquilonem autem et contra Babylonem atque Assyrios sermo dirigitur, ad decem et duas tribus ; et earum reversio predicatur. « Et non avertam faciem meam, » inquit, « a vobis ; » sive « non firmabo faciem meam contra vos, » ut nequaquam vos austeritate judicii, sed vultu misericordie suscipiam. Sanctus enim et misericors sum, ut non recorder ultra iniquitatis vestre, meminero quod a Domino recessistis, et pro illo vos idola delectarunt, et fornicatæ sitis sub omni ligno umbroso atque frondoso. Quod quidem ad hereticos et in Ecclesia negligentem dici potest, qui quotidie per ecclesiasticos viros ad penitentiam provocantur ; et quibus proprie aptari potest : « Et vocem meam non audistis. » Omnis autem hereticus habitat in Aquilone, et calorem fidei perdidit, nec audire potest illud Apostoli : « Spiritus ferventes. » *Rom. XII, 11*. Et quia se voluptatibus tradidit, recessit a Domino, et dispersit vias suas alienis dogmatibus, et voluptatium secutus est. Nulla enim hæresis nisi propter gulam ventremque construitur, ut seducat mulierculas oneratas peccatis,

le poids de leurs fautes ; ceux qui apprennent toujours pour ne parvenir jamais à la véritable science, *II Tim. III, 7*, et dont il est dit à bon droit : « Ils doivent mon peuple comme un pain dont on se nourrit ; » *Psal. XIII, 8* ; et ceux à qui Jésus-Christ reproche de « dévorer les maisons des veuves. » *Math. XXIII, 14*. Et lorsque, dit-il, j'aurai eu compassion de vous, ne croyez pas être juste ; mais souvenez-vous toujours de votre iniquité, reconnaissez que vous avez été infidèle au Seigneur, et courbez votre front orgueilleux, afin qu'après avoir offensé Dieu par votre arrogance, vous lui plaisiez par votre humilité. Quant à la version que nous avons donnée : « Et je n'arrêterai point sur vous ma face irritée, » elle concorde avec ce mot du Prophète : « Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. » *Psal. I, 21*.

« Revenez, enfants infidèles » (ou « errants et éloignés de moi »), dit le Seigneur, parce que je suis votre époux » (ou « votre dominateur »), et j'en choisirai d'entre vous un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous ferai entrer dans Sion. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous donneront la nourriture de la science et de la doctrine. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus sur la terre, en ces jours-là, dit le Seigneur, on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur ; elle ne revien-

dra plus dans l'esprit, on ne s'en souviendra plus, on ne la visitera plus, et il ne se fera plus rien de semblable. » *Jerem. III, 14-16*. Les Juifs pensent que cette prophétie fut accomplie après le retour de Babylone sous Cyrus roi des Perses, et Zorobabel fils de Salathiel ; ils ne revinrent pas tous sans doute, mais c'est ce qu'indiquent les mots : « J'en choisirai d'entre vous un d'une ville et deux d'une famille. » Mais elle s'accomplit bien mieux en l'avènement du Christ, quand ce qui restait fut sauvé, conformément à l'explication de l'Apôtre : « Si le Seigneur Dieu des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome et à Gomorrhe. » *Rom. IX, 29*. Alors ils ont été introduits dans cette Sion, dont il est écrit : « On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu. » *Psal. LXXXVI, 3*. Et Dieu a donné des pasteurs selon son cœur, les Apôtres et les successeurs des Apôtres, qui engendrent la multitude des fidèles, non pas dans les cérémonies judaïques, mais dans la science et la doctrine du Christ, science que la prédication de l'Évangile répand dans l'univers entier. Dès lors on n'a plus confiance dans l'arche du Seigneur, qui fut la gardienne de la loi de Moïse ; mais les fidèles eux-mêmes sont le temple de Dieu, et pratiquent un culte spirituel, au lieu de s'assujettir, comme les Nazaréens errants, à des sacrifices abolis. D'autres

visitabilur, nec flet ultra. » *Jerem. III, 14-16*. Judæi impletum hoc putant post reversionem ex Babylone sub Cyro rege Persarum, et Zorobabel filio Salathiel *Isa. I*, etiam si non omnes reversi sunt, hoc significari : « Assumam unum de civitate et duos de cognatione. » Sed melius in adventu Christi, quando reliquie salvæ factæ sunt, dicente et exponente Apostolo : « Nisi Dominus ab eo reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus et similes Gomorrhæ fuissimum, » *Rom. IX, 29*, tunc introducti sunt in Sion, de qua scriptum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal. LXXXVI, 3*. Et dati sunt pastores juxta cor ejus, Apostoli et Apostolici viri, et parient credentium multitudinem, non Judaicis in cæremoniis, sed in scientia Christi atque doctrina, et in toto orbe prædicatione Evangelii seminata, nequaquam in arca Domini, quæ custos fuit legis Mosaicæ, habebant fiduciam ; sed ipsi erunt templum Dei : nec juxta errantes Nazareos, abolitis sacrificiis inservient, sed spirituale cultum sectabuntur. Alii vero hoc in fine temporum intelligunt, quando subintravit plenitudo gentium omnis Israel salvus fiet. *Rom. XI*.

« In tempore illo vocabunt Jerusalem solum Do-

semper discentes et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes, *II Tim. III, 7*, de quibus vere dicitur : « Qui devorant populum meum velut escam panis ; » *Psal. XIII, 8* ; et quos Christus notat, « devorantes domos viduarum. » *Math. XXIII, 14*. Cumque, inquit, misertus tui fuero, ne justum esse te putes ; sed memento iniquitatis tuæ semper, et scito quia in Domino fornicatus sis ; et superbie (*Viel. superba*) colla demitte, ut qui offendisti Dominum per arrogantiam, placeas per humilitatem. Illi autem quod supra diximus : « Et non firmabo faciem meam super vos, » illud propheticum convenit : « Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meae dele. » *Psal. I, 11*.

« Convertimini ad me, filii revertentes » (sive « vagi et recedentes ») dicit Dominus : quia ego vir vester » (sive « dominator vestri »), et assumam vos, unum de civitate, et duos de cognatione, et introducam vos in Sion et dabo vobis pastores juxta cor meum, et parient vos scientia et doctrina. Cumque multiplicati fueritis et creveritis in terra, in diebus illis, ait Dominus, non dicitur ultra, arca pacti (vel « Testamenti ») Domini : neque ascendet super cor, nec recordabuntur illius, nec

encore rapportent ce passage à la fin des temps, quand à cause de la plénitude des Gentils entrant à sa suite tout Israël sera sauvé. *Rom. xi.*

« En ce temps-là, Jérusalem sera appelée le trône de Dieu, toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal. » *Jerem. iii, 17.* Le Seigneur, à qui son peuple disait d'abord : « Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous, » *Psal. lxxix, 2,* ne s'assiera nullement sur l'arche du testament et sur les Chérubins; mais tous ceux qui croient en esprit parfait, seront le trône de Dieu. Assurément tout ce passage s'entend mieux encore de l'Eglise: lorsque toutes les nations sont assemblées au nom du Seigneur en Jérusalem, dans laquelle est la vision de la paix, et qu'elles ne suivent plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal, ne suivant plus leurs fantaisies, et ne marchant plus dans la voie de leur erreur, mais disant avec le Prophète: « Mon âme s'est attachée à vous suivre, et votre droite m'a soutenu. » *Psal. lxxii, 9.*

« En ce temps-là la maison de Juda ira vers la maison d'Israël, et elles retourneront ensemble de la terre de l'Aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères. » *Jerem. iii, 18.* Cette prophétie s'accomplit particulièrement à l'avènement de Jésus-Christ, quand des membres des douze tribus eurent en même temps à l'Évangile, abandon-

mini, et congregabunt ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi. » *Jerem. iii, 17.* Nequaquam Dominus sedebit super aream Testamenti et Cherubim, cui prius ab illo populo dicebatur: « Qui sedes super Cherubim, manifestare; » *Psal. lxxix, 2;* sed omnes perfecta mente credentes, erunt thronus Dei. Vel certe melius totum de Ecclesia intelligendum: quando congregamur omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, in qua est visio pacis; et nequam ambulat post pravitatem cordis sui pessimi, ut faciant que desiderant, nec suos sequuntur errores; sed dicunt cum Propheta: « Adhæsit anima mea post te: sustinuit me dextera tua. » *Psal. lxxii, 9.*

« In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israël et venient simul de terra Aquilonis ad terram quam dedi patribus vestris. » *Jerem. iii, 18.* Hoc proprie in Christi completur adventu, quando de duodecim simul tribus Evangelio crediderunt, relinquentes terram Aquilonis durissimi frigoris; et a diaboli imperio recedentes, tunc receperunt terram re-promissionis, quam pollicitus fuerat patribus eorum,

nant la terre de l'Aquilon, c'est-à-dire la froideur de leur cœur endurci. Par leur éloignement de l'empire du diable, ils rentreront alors dans la terre des promesses, que Dieu avait promise à leurs pères Abraham, Isaac et Jacob. J'ai nagère fait paraître un opuscule sur la terre promise.

« Pour moi j'avais dit: Je pense à vous mettre au nombre de mes enfants, à vous donner une terre désirable, et l'excellent héritage de la multitude des Gentils. Vous m'appellerez votre père, dis-je alors, et nous ne cesserons de me suivre. » *Jerem. iii, 19.* Au lieu de « l'excellent héritage de la multitude des nations, » que les Septante ont rendu par « l'héritage nommé du Dieu tout-puissant des nations, » Théodotion a traduit d'une manière plus significative, « l'héritage magnifique de la force du plus fort des nations, » désignant Jésus-Christ, qui est le chef et le Seigneur de toutes les nations qui croient en son nom et à sa Passion. Lui-même a dit à Israël: « Vous m'appellerez votre père; » et: « Celui qui croit en moi croit en mon Père. » *Joan. ii, 19.* Lui-même a fait cette promesse: « Je vous mettrai au nombre de mes enfants, » c'est-à-dire, de ceux de la multitude des Gentils que leur foi en moi a faits mes enfants, et à qui j'ai donné une terre désirable. « A tous ceux en effet qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu. » *Joan. i, 12.*

Abraham, Isaac, et Jacob. Edidi nuper libellum parvum de terra re-promissionis.

« Ego autem dixi: Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hæreditatem præclaram, exercitum gentium? Et dixi, patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis. » *Jerem. iii, 19.* Pro « hæreditate præclara, exercitum gentium, » quam Septuaginta transtulerunt, « hæreditatem nominatam Dei omnipotentis gentium, » Theodotio significans transiit, « hæreditatem inclutam fortitudinis robustissimi gentium. » Christum significans, qui ducitor et Dominus est universarum gentium, suo nomini passionique credentium. Ipse dixit ad Israël: « Patrem vocabis me. » Et: « Qui credit in me, credit in Patrem. » *Joan. ii, 19.* Ipse pollicitus est: « Ponam te in filios, in numero scilicet filiorum meorum, qui mihi de gentium populo crediderunt, et quibus dedi terram desiderabilem. » Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem ut filii Dei fiant. » *Joan. i.*

« Sed quomodo si contempnit mulier amatorem suum; sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus. » *Jerem. iii, 20.* Christi vox est juxta populum

« Mais comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime, la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur. » *Jerem. iii, 20.* C'est une parole de reproche de Jésus-Christ au peuple juif à qui il avait dit: « Je vous mettrai au nombre de mes enfants, et je vous donnerai une terre désirable; vous m'appellerez vous père, et vous ne cesserez de marcher après moi. » Comme, dit-il, une femme méprise, non pas un mari, mais un complice, dès qu'elle a eu des relations illicites avec lui, parce qu'elle voit qu'il est esclave de sa passion, et que pour elle a été intervertie la loi de la nature, qui l'avait autrefois soumise à l'homme, tandis qu'il lui est dit maintenant: « Son cœur se tourne vers vous; » de même la maison d'Israël, c'est-à-dire, le peuple juif a méprisé pour sa propre ruine le Sauveur son Seigneur.

« On a entendu des voix confuses dans les chemins » (ou « sur les lèvres), les pleurs et les hurlements des enfants d'Israël, parce qu'ils ont rendu leur voie criminelle, et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu. Revenez, enfants infidèles, et je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi » (ou « par vos meurtrissures »); *Jerem. iii, 21, 22;* au lieu de cela Symmaque a traduit « par vos changements. » Volontiers Dieu reçoit le repentir; il va au-devant de l'enfant prodigue mourant de ses vêtements d'autrefois, il le couvre aussitôt de ses vêtements d'autrefois, il lui rend la gloire dès qu'il revient, pourvu

Judaeorum cui dixerat: « Ponam te in filios; et dabo tibi terram desiderabilem; et patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis. » Quomodo, inquit, mulier contemnit, non virum, sed amatorem, si semel commixta fuerit, cernens enim sua libidini servientem, et in se mutata esse legem nature, per quam viro quondam subiecta fuerat, dicente Domino: « Et ad te conversio ejus; » sic domus Israel, id est populus Judaeorum contempnit Dominum Salvatorem in perniciem suam.

« Vox in viis » (sive « in labiis ») audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel, quoniam iniquam fecerunt viam suam, oblitii sunt Domini Dei sui. Convertimini, filii revertentes, et sanabo aversiones » (sive « contritiones ») vestras. » *Jerem. iii, 21, 22,* pro quo Symmachus transtulerit, « conversiones. » Libenter Deus suscipit penitentes, et occurrit filio inopia et squalore confecto, statimque induit pristinis vestibus, et reddit gloriam revertenti: ita dumtaxat ut revertatur in ploratu et ululatu. Sui enim vitio fecit iniquam viam

toutefois qu'il revienne avec des pleurs et des gémissements. C'est par sa faute en effet qu'il a rendu sa voie criminelle, et qu'il a oublié Dieu, son Seigneur et Père. C'est à ces enfants que Dieu dit par la voix du prophète: « Revenez, enfants infidèles. » Je vous appelle mes enfants, parce que vous avez compris l'étendue de vos péchés, et que vous revenez à votre père avec des pleurs et des gémissements. Lorsque, dit-il, vous serez retournés au Seigneur, il guérira toutes vos meurtrissures, ou bien le mal que vous vous êtes fait en vous détournant du Seigneur, ou enfin vos changements. » Quoique, en effet, nous retournions au Seigneur de notre propre volonté, toutefois, s'il ne nous entraîne lui-même et si son secours ne fortifie notre désir, nous ne pourrions être sauvés. Entendons ce passage et du peuple juif revenant au Seigneur, et des hérétiques qui avaient abandonné Dieu.

« Nous voici, nous revenons à vous, car vous êtes le Seigneur notre Dieu. Toutes les montagnes n'étaient que mensonges; le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu. » *Jerem. iii, 22, 23.* Tel est le langage du repentir; qu'il abandonne tout orgueil, et la multitude ou le faite des montagnes et des collines du haut desquelles il s'enorgueillissait contre Dieu; qu'abîmé dans son humilité, il s'écrie: « Le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu. »

« Dès notre jeunesse, le culte honteux des

suam, et oblitus est Domini Dei et Patris sui, ad quos prophetali sermone loquitur: « Convertimini, filii revertentes. » Quos idcirco filios voco, quia intellectis peccatis vestris, in ploratu atque ululatu revertimini ad patrem. Cumque vos, ait, reversi fueritis ad Dominum, sanabit omnes contritiones vestras, sive aversiones, quibus a Domino recesseratis, vel certe conversiones. Quamvis enim propria voluntate ad Dominum revertamur: tamen nisi ille nos traxerit, et cupiditatem nostram suo roboraverit presidio, salvi esse non poterimus. Intelligamus hoc et de Judaeorum populo ad Dominum revertente; et de hæreticis qui Dominum dereliquerunt.

« Ecce nos venimus ad te: tu enim es Dominus Deus noster. Vere mendaces erant colles, et multitudo » (sive « fortitudo ») montium; vere in Domino Deo nostro salus Israel. » *Jer. iii, 23.* Dicit hoc penitens, et omnem superbiam derelinquens, et multitudinem sine altitudine montium et collium, per quam superbiebat contra Deum; et humilitate prostratus loqua-

idoles a dévoré les travaux de nos pères; il a consumé leurs troupeaux de bœufs et de brebis, leurs fils et leurs filles. » *Jerem.* III, 24. Notre confusion a détruit tous les travaux des hérétiques, dont il est écrit : « Ils se sont épuisés inutilement dans leurs recherches; » *Psal.* LXXI, 7; dès la jeunesse de ceux qu'ils avaient trompés, leurs fils et leurs filles par leurs progrès dans l'hérésie, on seulement par leur entraînement au plaisir. D'où ils infèrent :

« Nous sommes demeurés couchés dans notre confusion, et nous avons été couverts de honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu. » *Jerem.* III, 25. Ainsi doit parler Israël qui n'a pas écouté son Seigneur, ainsi tout hérétique qui fait pénitence; l'aveu et la connaissance de nos péchés est une partie du salut. Il est écrit : « Commencez par avouer vos iniquités, si vous voulez être justifiés. » *Isai.* XLIII, 26. Israël avait véritablement abandonné le Christ, le Seigneur son Dieu et il avait péché contre lui, non-seulement au temps où il parut dans la chair, mais aussi avant sa venue. De là vient qu'ils disent : « Nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons point écouté la voix de notre Dieu, » qui disait à nos pères : « Si vous croyez Moïse,

deretis et mihi; de me enim ille scripsit. » *Joan.* V, 49. « Si revertetis, Israël, ait Dominus, ad me convertetere. » *Jer.* IV, 1. Pro quo LXX transtulerunt : « Si conversus fuerit Israël, ait Dominus, ad me convertetur. » Et est sensus : Si ad me fuerit reversus, revertetur de captivitate. Sive aliter : Cum obtulerit quod habet : « Qui enim habet, dabitur ei; qui autem non habet, etiam id quod videtur habere auferetur ab eo. » *Matth.* XXV, 29. Porro juxta Hebraicum hic sensus est : Si revertetis ad me, Israël, et saltem salutem desideratis, peccate si dicis, et vocem Domini Dei tui non audis, plene convertetere, et crede quem negasti, et tunc erit plena conversio.

« Si abstuleris offendicula tua a facie mea, non commoveberis. » *Jerem.* IV, 1. Quando (*Al.* quomodo ergo) movetur et dicimus : « Mei autem pene moti sunt pedes. » *Ps.* LXXII, 2. non imbecillitate natura hoc patimur, sed quia ponimus offendicula, et idola nostra contra Dominum.

« Et jurabis : Vivit Dominus, in veritate et in judicio et in justitia; et benedicent eum gentes, ipsumque laudabunt. » *Jerem.* IV, 2. Et quomodo Evangelium jurare nos prohibet? Sed hic, *Matth.* V, « jurabis, » pro confessione.

vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit. » *Joan.* V, 46.

« Israël, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi. » *Jerem.* IV, 1. Version des Septante : « Si Israël se convertit, dit le Seigneur, c'est à moi qu'il se convertira. » Le sens est : S'il revient à moi, il retournera de la captivité. Autre sens : Il sera converti, quand il aura offert ce qu'il a : « Car on donnera à tous ceux qui ont déjà; mais pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir. » *Matth.* XXV, 29. D'après l'hébreu, voici le sens : Israël, si vous revenez à moi, et si, désirant enfin le salut, vous reconnaissez que vous avez péché et que vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu, convertissez-vous entièrement; croyez ce que vous avez nié, et alors votre conversion sera entière.

« Si vous ôtez de devant ma face la cause de vos chutes, vous ne serez point ébranlé. » *Jerem.* IV, 1. Lorsque nous sommes ébranlés et que nous disons : « Pour moi, mes pieds ont presque défailli, » *Psal.* LXXII, 2, cela ne nous arrive point par faiblesse de la nature, mais parce que nous avons opposé au Seigneur la cause de nos chutes, c'est-à-dire, nos idoles.

« Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité et dans la justice en disant : Vive le Seigneur; et les nations béniront le Seigneur, et publieront ses

louanges. » *Jerem.* IV, 2. Eh quoi! l'Évangile ne nous défend-il pas de jurer? Mais ici « vous jurerez » est mis pour : Vous proclamerez votre foi, pour la condamnation des idoles au nom desquels jurait Israël. Enfin les causes de chute sont enlevées, et alors il jure au nom du Seigneur. Pour ces mots : « Vive le Seigneur, » c'est dans l'ancien Testament, un serment fait à la condamnation des morts par qui jure toute idolâtre. En même temps, il est à remarquer que le serment a pour compagnes la vérité, l'équité et la justice, sans quoi, au lieu d'être un serment, ce serait un parjure. Et lorsque, dit-il, Israël aura fait cela, et que par les Apôtres il sera devenu le docteur des nations, alors toutes les nations le béniront ou seront bénies en lui, et elles publieront ses louanges, parce que c'est d'Israël que sera sorti le salut.

« Mais voici ce que dit le Seigneur aux habitants de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous avec soin une terre nouvelle, et ne semez pas sur des épines. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur, retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitants de Juda et de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup, et ne s'embrase comme un feu, à cause de la malignité de vos pensées » (ou de « vos inventions), et que personne ne puisse l'éteindre. » *Jerem.* IV, 3. Là où nous avons dit : « Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur, et retranchez de vos

dicetur, et ad condemnationem idolorum, per quæ jurabat Israël. Denique auferuntur offendicula, et jurat per Dominum. Quodque dicitur : « Vivit Dominus, » in Testamento veteri jurandum est, ad condemnationem mortuorum, per quos jurat omnis idololatra. Simulque animalavertendum quod jurandum hos habeat comites, veritatem, judicium atque justitiam : si ista defuerint, nequaquam erit juramentum, sed perjurium. Cumque, ait, hoc fecerit Israël, et per Apostolos magister fuerit gentium, tunc benedicent sive benedicentur in eo omnes gentes, et ipsum laudabunt quod salus processerit ex Israël.

« Hæc enim dicit Dominus viro Juda et Jerusalem : Novate vobis novale, et nolite serere super spinas; circumcidimini Domino, et auferite præputia cordium vestrorum, viri Juda et habitatores Jerusalem : ne forte egrediatui ut ignis indignatio mea, et succendantur, et non sit qui extinguat, propter malitiam cogitationum » (sive « adventionum ») vestrarum. » *Jerem.* IV, 3. Pro eo quod nos diximus : circumcidimini Domino et auferite præputia cordium vestrorum, » Symmachus posuit, « purificamini Domino, et auferite malitias cor-

œurs ce qu'il y a de charnel, » Symmachus amis : « Purifiez-vous dans le Seigneur, et ôtez les malices de vos cœurs; » donnant à circoncision le sens de purification, et à l'objet charnel celui de vice. Or, aux habitants de Juda et de Jérusalem, qui ont la vraie foi et qui habitent dans l'Église, il est prescrit de ne point semer sur les épines dont parle l'Évangile, et qui étouffent la semence de Dieu, mais de se faire d'abord une terre nouvelle, en arrachant et en ôtant tous les buissons et toutes les ronces, afin qu'un sol pur reçoive les semences pures. C'est ce qui est dit ailleurs en autres termes : « Gardez-vous bien de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porcs. » *Matth.* VII, 6. Comment en effet peut-il écouter la parole de Dieu, et féconder la semence, et porter des fruits, celui dont l'esprit est plein des inquiétudes du monde? Ce qui suit : « Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur, et enlevez de vos cœurs tout ce qu'il y a de charnel, » est prescrit aux seuls habitants de Juda et de Jérusalem, afin qu'ils abandonnent la lettre qui tue pour suivre l'esprit qui vivifie. Si vous n'agissez pas ainsi, dit-il, mon indignation éclatera tout d'un coup, et s'embrasera comme un feu, et personne ne pourra l'éteindre. Il avertit et il prédit, pour n'être pas contraint à sévir; et en cela, les Ninivites nous sont une preuve : la sentence leur fut annoncée d'avance, afin qu'ils détournassent par la pénitence la colère qui les menaçait. Or tous

dium vestrorum; » circumcisionem, emundationem, et præputia, vitium intelligens. Hoc autem præcipit viris Juda et Jerusalem, qui veram sectantur fidem, et habitant in Ecclesia, ut non seminent super spinas quæ Evangelicus sermo significat, quæ suffocant sementem Dei, sed prius novale faciant et omnes suffocant vepres, sentesque auferant; ut munda arva suscipiant. Hoc est quod in alio dicitur : « Ne miseris margaritas vestras ante porcos, et ne detis sanctum canibus. » *Matth.* VII, 6. Quomodo enim potest Dei audire sermonem et concipere semina et fructum facere, cujus animus ærumnis mundi plenus est? Quod sequitur : « Circumcidimini Domino, et auferite præputia cordium vestrorum, » nulli alii præcipitur, nisi viro Juda et habitatoribus Jerusalem, ut deserant occidentem litteram, et sequantur spiritum vivificantem. Si enim hoc, inquit, non feceritis, egredietur ut ignis indignatio mea, et succendetur, et non erit qui extinguat. Ideo autem monet et ante prædicit, ne facere compellatur; quod et in Ninivites probamus, quibus prædicta sententia est, ut imminet furorẽ penitentia declinaret.

ces maux viendront à cause de la malice de vos pensées, ou de vos inventions. Où sont donc ceux qui disent que le péché n'est pas dans les pensées, lorsque, d'après l'Évangile, c'est du cœur que partent tous les vices? *Matth.* xv.

« Annoncez à Juda, faites entendre dans Jérusalem, parlez, publiez partout à son de trompe, et criez à haute voix, et dites: Assemblez-vous tous, et retirons-nous dans les villes fortes. » *Jerem.* iv, 5. Que Juda entende, et qu'entende Jérusalem, dans laquelle est la proclamation de la foi, dans laquelle habite la paix du Christ, et à qui il a été dit par Isaïe: « Montez sur une haute montagne vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Sion; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Jérusalem; » *Isai.* xl, 9; qu'il crie avec force, et qu'il donne cet ordre: Retirons-nous dans les villes fortes. » Les guerres des hérétiques s'élevèrent; retirons-nous dans les remparts de Jésus-Christ. Elevez le signe de la croix au poste de la sentinelle, sur le faite de l'Église. Prenez des forces si vous craignez, ne demeurez point inactifs, mais courez au secours de Jésus-Christ. J'amène, dit-il, un fléau de l'Aquilon et de grandes épreuves, le vrai Nabuchodonosor, et je permets qu'il sévisse en ce monde, pour prouver votre force et votre victoire.

« Le lion s'est élançé hors de sa tanière, le

brigand des nations s'est élevé; il est sorti de votre pays pour réduire votre terre en un désert, et vos villes seront détruites sans qu'il y demeure aucun habitant. » *Jerem.* iv, 7. Voici, nous l'avons dit, le vrai Nabuchodonosor dont le bienheureux apôtre Pierre a dit: « Le démon notre ennemi, tourne autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. » *I Petr.* v, 8. Or, il s'est élançé des abîmes où il doit être enchaîné et où il supplie de n'être point retenu; il s'est élevé, ce brigand ou ce dévastateur des nations, dont il a été dit: « Il dominera tous ses ennemis. » *Psal.* x, 5, et qui se vante ainsi en présence du Seigneur: « J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai foulée aux pieds tout entière. » *Job.* u, 2. Qui en effet les poisons du diable ne touchent-ils pas, si ce n'est celui qui peut dire: « Le prince de ce monde est venu, et il n'a trouvé en moi rien qui lui appartienne? » *Joan.* xiv, 30. C'est le diable qui réduit souvent la terre de l'Église en désert, quand il fait sortir de l'Église même des gens armés contre l'Église, dont parle Jean l'Évangéliste: « Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous, car s'ils eussent été d'avec nous, ils seraient demeurés avec nous. » *I Joan.* u, 19. Les cités de la terre de Juda sont ravagées, et les conciliabules des hérétiques sont florissants. S'il y a donc un fauteur et un instigateur de doctrines perverses, on peut lui ap-

Omnia autem hæc mala veniunt propter malitiam cogitationum, sive adinventioem vestrarum (Al. nostrarum). Ubi sunt qui in cogitationibus dicunt non esse peccatum, cum omnia vitia juxta Evangelium de corde procedant? *Matth.* xv.

« Annoncez à Juda, et Jérusalem audium facite, loquimini, canite tuba in terra, clamate fortiter, et dicite: Congregamini, et ingrediamur civitates munitas. » *Jerem.* iv, 5. Hoc audiat Juda, hoc Jerusalem, in qua confessio fidei est, et in qua pax Christi habitat, et cui per Issaiam dictum est: « In montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion. Eleva vocem tuam qui evangelizas Jerusalem; » *Isai.* xl, 9; clamet fortiter, et ita præcipiat: « Ingreddiamur civitates munitas. » *Jerem.* iv, 5. Hæreticorum bella consurgunt; Christi munimenta non teneant. Levale crucis signum in specula, in sublimitate (Al. sublimitatis) Ecclesie. Comfortamini qui timetis, nolite stare, sed ad Christi auxilium currite. Malum, inquit, ego adduco ab Aquilone et contritionem magnam, verum Nabuchodonosor, qui idcirco in mundo isto a me esse permittitur, ut vestra fortitudo et victoria comprobetur.

« Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit: egressus est de foco suo, ut ponat terram tuam in solitudinem (Vulg. desolationem). Civitates tue vastabuntur remanentes absque habitatore. » *Jerem.* iv, 7. Iste est, ut diximus, verus Nabuchodonosor, de quo et beatus Petrus Apostolus loquitur: « Adversarius noster diabolus quasi leo rugiens circumquærens quem devoret. » *I Petr.* v, 8. Ascendit autem vel de abyssis in quas religandus est et ne mittatur exorat: et prædo sive vastator gentium se elevavit, de quo dictum est: « Omnium inimicorum suorum dominabitur. » *Ps.* x, 5, et qui gloriatur in conspectu Domini: « Circuivi omnem terram, et concucavi eam. » *Job.* u, 2. Quis est enim quem diaboli venena non tangant, nisi ille solus qui potest dicere: « Ecce venit princeps mundi istius, et invenit in me nihil? » *Joan.* xiv, 30. Iste crebro ponit omnem terram Ecclesie in solitudinem, ut egressi de Ecclesia pugnent contra Ecclesiam. De quibus loquitur Joannes Evangelista: « Ex nobis extorant: sed non fuerunt ex nobis; si enim fuissent ex nobis, permisissent utique nobiscum. » *I Joan.* u, 19. Civitates vastantur

pliquer, ces paroles: « Le lion s'est élançé de sa tanière, le brigand des nations s'est élevé, » et le reste.

« C'est pourquoi couvrez-vous de cilices, pleurez et tombez en haut vos cris, parce que la colère et la fureur du Seigneur ne s'est point détournée de nous, » *Jerem.* iv, 8, ou selon la traduction des Septante « de vous. » Nous n'avons d'autre moyen d'éviter ce lion, cette bête cruelle, qu'en faisant pénitence, qu'en nous convertissant à Dieu, non-seulement de désir, mais dans nos œuvres. Tout le temps en effet qu'il désolé l'Église et qu'il ravage la terre de Juda et Jérusalem, la colère de Dieu est évidente.

« En ce temps-là, dit le Seigneur, le cœur du roi sera comme mort, aussi bien que le cœur des princes; les prêtres seront dans l'épouvante, et les prophètes dans la consternation. » *Jerem.* ix, 9. Tant que ce brigand dévastera l'Église, et que la colère de Dieu persistera contre nous, tout secours sera inutile. Le cœur du roi, qui doit être dans la main de Dieu, défailira, et aussi le cœur des princes, qui avaient la réputation d'être sages. Dieu en effet a changé en folie la sagesse du monde, puisque par elle on n'a pas connu Dieu. *I Corinth.* i. Les prêtres eux-mêmes qui devaient enseigner la loi du Seigneur et défendre de la fureur du lion les peuples qui leur sont soumis, frappés d'une sorte de fureur, tombe-

ront dans la folie, car telle est l'interprétation des Septante qui, au lieu de « stupor, » ont mis « perte de la raison. » Et les prophètes seront consternés, ou, d'après la traduction d'Aquila pour le mot hébreu יִתְבַּחֵם יִתְבַּחֵם, « tomberont en démence. » Et qui ne perdrait la raison et le cœur, en voyant ses princes, ses rois, ses prêtres et ses prophètes sous la puissance du démon?

« Je dis alors: Hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu. » (Les Septante ont mis seulement: « O Seigneur Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple et Jérusalem en leur disant: Vous aurez la paix? Et cependant l'épée va les percer jusqu'au fond du cœur. » *Jerem.* iv, 10. Parce que Dieu avait dit plus haut: « En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de Dieu, et toutes les nations s'assembleront vers elle sur la montagne du Seigneur dans Jérusalem; » et que maintenant il dit: « Le cœur du roi et le cœur des princes défailiront, les prêtres seront frappés de stupor et les prophètes dans la consternation, » le prophète se trompe, et il croit que Dieu s'est joué de lui; il ne comprend pas que cela est promis pour un temps fort éloigné, tandis que ceci doit arriver bientôt, conformément au mot de l'Apôtre: « Est-ce que Dieu a rejeté son peuple! non, certes. » *Rom.* xi, 1. Enfin l'épée pénètre jusqu'à l'âme, quand aucun élément de vie n'est réservé dans l'âme. Cela

terre Judææ, et hæreticorum florent conciliabula. Si quis ergo fautor et auctor est perversorum dogmatum, hoc dici potest: « Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit, » et reliqua.

« Super hoc accingite vos cilicis: plangite et ululate quia non est aversa ira furoris Domini a nobis, » *Jerem.* iv, 8, sive ut Septuaginta translulerunt, « a vobis. » Aliter leonem et sævissimam bestiam vitare non possumus, nisi agamus penitentiam, et ad Dominum convertamur, non solum mente, sed et opere. Quamdiu enim ille vastat Ecclesiam et terram Juda, et Jerusalem quoque populatur, Dei ira perspicua est.

« Erit in die illa, dicit Dominus: peribit cor regis, et cor principum, et obstupescunt Sacerdotes, et Prophetæ consternabuntur. » *Jer.* iv, 9. Vastante prædæ Ecclesiam Domini, et ira contra nos Domini permanente, omne auxilium inutile erit. Peribit cor regis, cuius cor debet esse in manu Dei, et cor principum, qui putabantur esse sapientes. Stultam enim fecit Deus sapientiam mundi, quia per illam non cognoverunt Deum. *I Cor.* i. Ipsi quoque sacerdotes, qui legem Domini docere debebant, et subjectos sibi

populos a leonis furore defendere, quodam stupore infatuati, vertentur in amentiam: sic enim LXX translulerunt, pro « stupore, excessum mentis » exprimentes. Et Prophetæ consternabuntur, sive, ut Aquila transtulit verbum Hebraicum יִתְבַּחֵם יִתְבַּחֵם, « amentes erunt. » Quis enim non insanit, non perdat cor: quando principes, et reges, et Sacerdotes, et Prophetas quondam suos sub Leone conspexerit?

« Et dixi: Heu, heu, heu! Domine Deus (pro quo LXX translulerunt: O Domine Deus) : ergo decepsisti populum istum, et Jerusalem, dicens: Pax erit vobis? Et ecce pervenit gladius usque ad animam. » *Jer.* iv, 10. Quia supra dixerat: In illo tempore vocabunt Jerusalem solum Dei, et congregabuntur ad eam omnes gentes in monte Domini in Jerusalem; et nunc dicit: « Peribit cor regis, et cor principum, et obstupescunt sacerdotes et prophetæ consternabuntur, » turbatur Propheta, et in se Deum putat esse mentitum; nec intelligit, illud multa post tempora repositum, hoc autem vicino futurum tempore, juxta quod et Apostolus loquitur: « Numquid repulit Deus populum suum? Absit. » *Rom.* xi, 1. Pervenit autem usque ad animam gladius, quando nihil vitale in ani-

montre en même temps que, pour que la paix et la promesse suivent, le glaive doit précéder pour désinfecter l'âme et la purger des vices.

« En ce temps-là on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant » (ou « de rosée ») souffle dans les routes du désert par le chemin qui conduit vers les filles de mon peuple, non pour vanner et pour purger le blé. Et par là me viendra l'esprit de plénitude. » *Jerem.* iv, 11, 12. Quand l'épée aura pénétré jusqu'à l'âme, et quand l'aire aura été achevée, alors viendra du désert un vent brûlant qui ne purgera ni ne vannera, comme lorsque les pailles étant dispersées en tous sens, le blé est amassé dans le grenier; mais un esprit plein viendra non pour le peuple, mais pour moi, afin que mon grain soit dispersé. Vent et esprit se disent en hébreu du même nom de *RUA*; et suivant que le demandent les passages, nous devons entendre ou vent, ou esprit. D'autres ont expliqué ce passage en disant qu'après que l'aire aura été nettoyée, ce qui restera sera sauvé. De là vient aussi qu'il est écrit : L'esprit de plénitude viendra pour moi, l'Evangeliste ayant dit : « Nous avons reçu de sa plénitude, » *Joan.* i, 16, et nous obtiendrons la grâce de l'Esprit-Saint. Historiquement, le vent brûlant, c'est Nabuchodonosor, qui consume tout. Au sens figuré, c'est la puissance diabolique qui, venant du désert et de la

ma reservatur. Simulque et hoc ostendit, quod nisi gladius precesserit, qui defacet et purget animas vitia, pax et promissio non sequitur.

« In tempore illo dicitur populo huic et Jerusalem : Ventus urens (sive rosis) in visis que sunt in deserto. Viam filii populi mei: non ad ventilandum et non ad purgandum. Spiritus plenus ex his venit mihi. » *Jer.* iv, 11, 12. Quando pervenerit gladius usque ad animam, et fuerit area consummata: tunc ventus urens veniet de deserto, qui non eam purget et ventilet, ut paleis huc illicque dispersis, frumentum in horrea recondatur; sed spiritus plenus, nequaquam populo, sed mihi veniet, ut meum triticum dissipetur. Ventus et spiritus eodem apud Hebræos appellantur nomine *RU* (רוח); et pro locorum qualitate, vel « ventum, » vel « spiritum » debemus accipere. Alii hunc locum sic edisserant, ut postquam purgata fuerit area, reliquie salvæ fiant. Unde et scriptum sit: Spiritus plenitudinis veniet mihi, dicitur Evangelista: « Omnes ex plenitudine eius accepimus. » *Joan.* i, 16, et Spiritus sancti gratiam sortiemur. Ventum autem urentem, juxta historiam accipe Nabuchodonosor, qui universa consumat. Juxta tropologiam, adversariam potestatem,

solitude, où Dieu n'habite pas, s'efforce de renverser l'Eglise du Seigneur.

« Et maintenant je leur ferai connaître la sévérité de mes jugements. » *Jerem.* iv, 12. C'est une *réticence*, comme dans le vers de Virgile : « Que moi... Mais il est urgent d'apaiser les flots soulevés. » Dieu donc, près d'annoncer des prospérités, se retient, et aux douleurs joint les réprimandes. Quand en effet Dieu fait connaître ses jugements à son peuple, c'est pour lui montrer qu'il a mérité de souffrir les maux qu'il endure.

« Bientôt un peuple s'élèvera comme une nuée; ses chariots seront plus rapides que la tempête, et ses chevaux plus vites que les aigles. Malheur à nous! tout ce que nous avons est au pillage. » *Jerem.* iv, 12. Ce qui doit arriver, le prophète le voit comme présent; il décrit l'armée de Babylone, il compare le bruit des chars et des roues au grondement d'une horrible tempête, et la vitesse des chevaux est égale à celle des aigles. Après ces paroles du prophète, qui montre, pour ainsi dire, du doigt l'arrivée des ennemis, le peuple gémit, il ne s'agit plus d'avenir, il voit l'événement comme accompli : « Malheur à nous! » s'écrie-t-il; « tout ce que nous avons est au pillage. » Ce passage s'applique également à l'Eglise, en ce que l'armée du vrai Nabuchodonosor nous combat chaque jour, et les chars du

que veniens de deserto et de solitudine, ubi nullum hospitium Dei est, Ecclesiam ejus conetur evertere. « Et nunc ego loquar judicia mea cum eis. » *Jerem.* iv, 12. *Αποροπιας* est, juxta illud Virgilianum :

Quis ego... sed motus prestat componere fluctus.
Enchir. i.

Dicitur itaque prospera, retinet se, et tristibus jungit tristitia. Hæc enim sunt judicia, quæ cum populo quondam suo loquitur Deus, ut sciant se juste sustinere quæ suslinent.

« Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus; velociore aequis equi illius. Væ nobis, quoniam vastati sumus. » *Jerem.* iv, 13. Ventura cernit præsentia: et Babylonium describit exercitum: cujus currum rotarumque strepitus tempestati sævissimæ comparatur, et eorum velocitas aequis jungitur. Quod cum Propheta dixisset, et quasi venientes hostes digito demonstrasset, populus ingemiscit, et nequaquam futura, sed facta sentit dicens: « Væ nobis, quoniam vastati sumus. » Hoc idem refertur ad Ecclesiam, quod quotidie veri Nabuchodonosor nos impugnet exercitus, et currus Pharaonis, omnisque ejus equitatus aequalium impetum superet. Quod si intelli-

Pharaon et toute sa cavalerie surpassent les aigles en impétuosité. S'il comprend cette vérité, le fidèle, qui croit à cette maxime : « En quelque jour que vous vous convertissiez et que vous pleuriez sur vos fautes, vous serez sauvé, » *Ezech.* xxxiii, 11, dira : « Malheur à nous! tout ce que nous avons est au pillage. »

« Jérusalem, purifiez votre cœur de sa corruption, afin que vous soyez sauvée; jusques à quand les pensées mauvaises demeureront-elles en vous? » *Jerem.* iv, 14. Le peuple a dit : « Malheur à nous! tout ce que nous avons est au pillage. » Le prophète, ou plutôt Dieu par la bouche du prophète lui répond : « Jérusalem, purifiez votre cœur de sa corruption, » avec cette eau dont Isaïe a dit : « Lavez-vous, purifiez-vous, » *Isai.* i, 16, l'eau du baptême du salut, l'eau de la pénitence. Il dit ensuite à la métropole des Juifs, et par là il faut entendre qu'il s'adresse aux peuples : Jusques à quand demeurerez-vous assujettie aux mauvaises pensées qui viennent de votre cœur? Or dans les Ecritures nous devons entendre cœur dans le sens de sentiment et d'âme.

« Une voix apporte déjà de Dan des nouvelles, et fait connaître l'arrivée de l'idole » (ou « de la douleur ») du côté du mont d'Ephraïm. » *Jerem.* iv, 15. La parole divine se conforme ici à la topographie de la Judée. La tribu de Dan est en effet du côté du mont Liban et de la ville maintenant appelée Paneas, regarde l'Aquilon, d'où Nabuchodono-

sor doit venir. Quant à l'idole de Bel, elle marque que la douleur ou l'iniquité vient du mont Ephraïm, parce qu'à la tribu de Dan succède la terre d'Ephraïm, par laquelle on se rend à Jérusalem. Dan s'interprète par « jugement; » Ephraïm, par « abondance. » Le jugement du Seigneur viendra donc dans la terre coupable contre le Seigneur, avec toute l'abondance du supplice.

« Dites aux nations : On a ouï dire dans Jérusalem que les gardiens viennent de la terre lointaine et qu'ils ont fait entendre leur voix au-dessus des villes de Juda; ils sont devenus comme les gardiens des champs au-dessus et autour d'elle parce qu'ellem'a provoqué à la colère, dit le Seigneur. » *Jerem.* iv, 16, 17. Il veut que toutes les nations voisines connaissent la sentence de Dieu, et que toutes aient un salutaire exemple dans la flagellation de Jérusalem. Chacun, dit-il, raconte dans Jérusalem que les adversaires viennent de la terre lointaine, que le frémissement et les cris de l'armée s'élèvent contre elle, et que les assiégeants vont enterrer la ville avec un tel soin dans leurs ouvrages d'attaques, qu'on croirait moins qu'ils sont des ennemis, que les gardiens des champs et des vignes. Or tout cela est arrivé, non par les forces des ennemis, mais par la faute de Jérusalem, qui a provoqué Dieu à la colère. Car si les puissances adverses sont impuissantes sur des pourceaux, à *fortiori* le sont-

venire describit. Post tribum quippe Dan, succedit terra Ephraïm, per quam venitur Jerusalem. Dan interpretatur « judicium; » Ephraïm, « ubertas. » Veniet igitur iudicium Domini in terram delinquentem Domino, cum omni ubertate supplicii.

« Dicitis gentibus: Ecce audimus est in Jerusalem, custodes venire de terra longinqua et desiderunt super civitates Juda vocem suam; quasi custodes agrorum facti sunt super eam in circuitu, quia me ad incendium provocavit, ait Dominus. » *Jerem.* iv, 16, 17. Vult omnes in circuitu nationes Dei nosse sententiam; et flagellata Jerusalem, cunctos recipere disciplinam. Celebri, inquit, in Jerusalem sermone narratur, adversarios venire de terra longinqua, et fremitum contra eam surgere ululantis exercitus, qui tam diligenter obsideant civitatem et claudant urbem munitionibus, ut non tam adversarios putes esse, quam agrorum vinearumque custodes. Hoc autem totum factum est, non hostium viribus, sed culpa Jerusalem: quia Deum ad incendium provocavit. Si enim in porcos non habet potestatem adversarie fortitudinis, quanto magis in homines quondam civitatis Dei?

gat vir Ecclesiasticus, credens illi sententia: « Cum conversus ingemeris, tunc salvus eris, » dicit: « Væ nobis, quoniam vastati sumus. » *Ezech.* xxxiii, 11.

« Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva sis; usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ? » *Jerem.* iv, 14. Dicitur populo: « Væ nobis, quoniam vastati sumus, » respondet Propheta, imo per Prophetam Deus: « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, » illa aqua de qua et Isaias loquitur: « Lavamini, mundi estote. » *Isai.* i, 16, aqua baptismi salutaris, aqua penitentiae. Ad metropolim autem loquitur Judæorum, ut per urbem intelligatur populi. Usquequo iniquis cogitationibus subjacens, quæ procedunt de corde tuo? Cor autem in Scripturis sanctis pro sensu et anima debemus accipere.

« Vox enim annuntians a Dan, et notum faciens idolum (vel dolorem) de monte Ephraïm. » *Jerem.* iv, 15. Juxta situm terre Judææ, divinus sermo nunc loquitur. Dan enim tribus juxta montem Libanum et urbem quæ nunc dicitur, Paneas, Aquilonem respicit: unde venturus est Nabuchodonosor. Idolum autem Bel, vel dolorem vel iniquitatem de monte Ephraïm